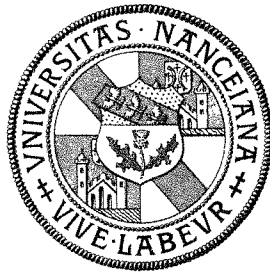


UNIVERSITÉ DE NANCY

COMPTES RENDUS
DE
L'UNIVERSITÉ
DE NANCY

NOVEMBRE 1920



NANCY
IMPRIMERIE J. COUBÉ & FILS, 23, RUE DE LA PÉPINIÈRE

—
1921

RAPPORT DE M. P. SOURIAU

DOYEN DE LA FACULTÉ DES LETTRES

SUR LA SITUATION ET LES TRAVAUX DE LA FACULTÉ

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1919-1920

ENSEIGNEMENT

Notre Faculté, enfin reconstituée dans ses cadres, a repris sa pleine activité.

Je dois signaler l'importance particulière qui a été attribuée, dans notre programme de cette année, aux cours publics. Il n'en a pas été donné moins de six par semaine, et le nombre des assistants, leur attention soutenue a répondu à l'effort de nos maîtres.

M. ESTÈVE, professeur de langue et littérature françaises, a pris pour sujet « Alfred de Vigny, le penseur et l'écrivain ». Il nous a dit les idées religieuses du noble poète, son stoïcisme, sa philosophie de l'histoire, sa philosophie sociale; et de là, passant à l'étude de ses poèmes, de son théâtre et de ses romans, il a cherché jusqu'à quel point l'œuvre de Vigny répondait à ses hautes aspirations.

M. BRAESCH, maître de conférences d'histoire moderne et contemporaine, a étudié « les origines de l'Entente cordiale », ses débuts de 1830 à 1831, son relâchement de 1831 à 1836, et la seconde Entente après la crise de 1840. Cet exposé d'une période très intéressante des relations de la France avec l'Angleterre a permis à M. BRAESCH de mettre en relief la curieuse figure de M. de Talleyrand, le fin diplomate qui avait fait de ce rapprochement le but même de sa vie.

M. LAURENT, professeur d'histoire ancienne, nous a entretenus des « Luites sociales dans l'antiquité », et sur-

tout de celles qui, du VII^e siècle avant J.-C. jusqu'à la conquête romaine, ont bouleversé la Grèce : champ d'observation d'une richesse incomparable pour l'histoire et la sociologie. En étudiant soit les causes, soit les conséquences de ces conflits sociaux, il a pu établir, avec ceux qui agitent la société actuelle, des rapprochements qui donnent à réfléchir.

M. BULARD, chargé du cours d'archéologie et d'histoire de l'art, a traité de la « Sculpture funéraire dans l'ancienne Grèce » : statues archaïques, stèles du V^e et du IV^e siècle, grands édifices funéraires d'Asie-Mineure et leur décoration sculptée, sarcophages grecs. Ce cours inaugural, illustré de très intéressantes projections, a permis d'apprécier les qualités d'érudition et d'information artistique du nouveau maître que la Faculté a été heureuse de s'adjoindre.

M. REYHER, professeur de langue et littérature anglaises, a parlé des « grands romanciers anglais du XVIII^e siècle », Defoe et Robinson Crusoë, Swift et les voyages de Gulliver, Richardson, Fielding, Smollett, Goldsmith, Sterne, et donné dans ses fines analyses la fleur de cette littérature si attachante et si variée.

Enfin, M. PARISOT, professeur d'histoire du Moyen-Age, et de l'histoire de l'Est de la France, a étudié « la région lorraine de 1812 à 1919 ». Cet historique, qui prenait un intérêt croissant à mesure qu'il se rapprochait de nous, nous a fait assister aux épreuves de plus en plus dures, auxquelles la Lorraine s'est trouvée soumise, et fait admirer la force de résistance qu'elle leur a opposée.

L'institution des cours publics a eu des détracteurs en France ; on les a accusés de ne donner qu'un enseignement superficiel et de parade ; pendant quelque temps, il a été de bon ton, dans nos universités, de s'attacher à l'érudition pure et de tenir le talent d'exposition en dédain. Les cours publics répondent pourtant à une des fonctions essentielles du haut enseignement, qui est, je ne dirai pas de

vulgariser, mais de propager la science. Une récente circulaire du Ministre de l'Instruction publique nous conviait à leur rendre, dans notre enseignement, la place qui leur est due ; elle signalait l'intérêt qu'auraient les universités à attirer l'attention du public sur la tâche utile et féconde qui se poursuit dans leurs laboratoires scientifiques et littéraires. On voit que la Faculté des Lettres de Nancy a répondu d'avance à cet appel.

Je dois aussi faire mention des conférences spéciales, que nous avons consacrées à la préparation du professorat des Écoles normales et des Écoles primaires supérieures. Ces conférences répondent à un réel besoin, comme en témoigne le nombre d'assistants qui s'y sont fait inscrire. Elles ont été données cette année, pour les explications d'auteurs français, par MM. ESTÈVE et DIMOFF ; pour la morale et la psychologie pédagogique, par M. SOURIAU. Il est dans les intentions de la Faculté, pour l'année prochaine, d'organiser plus complètement cette préparation. C'est une tâche de surcroît, mais utile, et que par conséquent elle se tient prête à assumer.

AMÉNAGEMENTS

Les locaux de la Faculté des Lettres et son mobilier, dégradés, comme on le sait, par la guerre, ont été remis en état. Nous pouvons maintenant recevoir les assistants de nos cours dans des salles décentes.

Deux salles, qui avaient été mises provisoirement à la disposition de l'Institut commercial, ont été récupérées et rendues à leur affectation naturelle. On y a installé le cabinet du doyen et le bureau de l'appariteur, libérant ainsi la grande et la petite salle de réunion des professeurs de la servitude dont elles étaient grevées depuis quelques années.

Une salle de travail a été aménagée à l'usage des étudiants de lettres, et pourvue d'une bibliothèque spéciale où ils ont

sous la main les livres d'usage courant. Une bibliothèque spéciale a été constituée de même pour les étudiants d'anglais.

Est-ce à dire que nous soyons pleinement satisfaits de notre installation matérielle ? Il s'en faut de beaucoup. Nos bâtiments universitaires ont été construits suivant un plan traditionnel qui ne répond plus aux exigences actuelles. Une Faculté moderne ne doit pas avoir seulement des salles de cours ; il faut qu'elle soit accueillante aux professeurs et aux étudiants, que les uns et les autres aient toutes facilités d'y travailler, de s'y rencontrer, de s'y réunir. Il faut qu'elle ait sa vie sociale. Le moins que l'on doive prévoir, c'est, pour chaque professeur, un cabinet personnel où il puisse préparer ses cours et recevoir les étudiants ; les sortes de cellules qui peuvent être mises actuellement à leur disposition ne sont admissibles que comme installation provisoire et d'attente. Pour les étudiants, il est désirable que chaque groupe d'études ait sa salle de travail et sa bibliothèque spéciale ; notre organisation en ce sens doit donc être complétée. Ne conviendrait-il pas aussi de mettre à leur disposition une salle de réunion, à tout le moins une salle d'attente, un hall où ils pourraient trouver abri dans l'intervalle d'une conférence à l'autre, au lieu d'errer sous nos froides arcades ; car notre Faculté inhospitalière n'a même pas de couloirs. L'Université de Nancy, enfin, ne devrait-elle pas avoir sa salle de fêtes ? Mais cela non plus n'a pas été prévu dans les plans. On voit tout ce qui nous manque, et quel effort il reste à donner pour adapter, tant bien que mal, à des services nouveaux qui s'imposent, ces bâtiments surannés.

PERSONNEL ENSEIGNANT

Dans mon précédent rapport annuel, j'exprimais, au nom de la Faculté, notre désir de voir attachés définitivement à l'Université de Nancy, par leur titularisation, des maîtres

que nous tenions tout particulièrement à conserver. Conformément à nos vœux et présentations, M. ESTÈVE a été nommé professeur de langue et littérature françaises, par décret du 6 janvier 1920, et M. REYHER professeur de langue et littérature anglaises (création nouvelle), par décret du 24 décembre 1919.

M. BULARD, chargé d'un cours d'archéologie et d'histoire de l'art ; M. DIMOFF, maître de conférences de langue et littérature françaises ; M. FRÈRE, maître de conférences de langue et littérature latines ; M. MICHEL, délégué dans les fonctions de maître de conférences de langue et littérature allemandes en remplacement de M. TIBAL, détaché à l'étranger, ont eu leur nomination renouvelée pour l'année 1920-1921.

M. VULLIOD, maître de conférences de langue et littérature allemandes, précédemment détaché à la Faculté des Lettres de Dijon, a repris ses fonctions à la Faculté de Nancy, où son retour était particulièrement désirable pour compléter l'enseignement de l'allemand.

M. MOSSÉ, professeur d'anglais au lycée, a été chargé de conférences à la Faculté des Lettres.

M. KOLB, bibliothécaire de la Bibliothèque universitaire, a été nommé lecteur d'allemand.

M. BERTRAND, qui déjà remplissait ces fonctions par intérim, a été nommé secrétaire de la Faculté des Lettres (arrêté ministériel du 20 mars 1920).

PROMOTIONS ET DISTINCTIONS

Ont été nommés :

Chevaliers de la Légion d'honneur

M. AUERBACH, doyen honoraire, professeur de géographie (décret du Ministre de l'Instruction publique du 30 septembre 1920).

M. BULARD, chargé du cours d'archéologie et d'histoire de l'art (décret du Ministre de la Marine du 25 septembre 1920).

Officiers de l'Instruction publique

M. DIMOFF, maître de conférences de langue et littérature françaises (arrêté ministériel du 4 septembre 1920).

M. BULARD (arrêté ministériel du 4 septembre 1920).

Officier d'Académie

M. BRAESCH, chargé du cours d'histoire moderne et contemporaine.

M. LAURENT, professeur d'histoire moderne, a obtenu le prix Jost, de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

M. BRUNEAU, professeur-adjoint de langue et littérature romanes, a été promu de la 3^e à la 2^e classe.

Publications des Professeurs

M. Robert PARISOT, professeur d'histoire de l'Est de la France.

« Les invasions et l'établissement des barbares dans la Belgique mosellane (première Belgique) et principalement dans les cités des Médiomatriques, des Leuques et des Verdunois ». — *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 6^e série, t. XVI, p. 200-239.

M. J. LAURENT, professeur d'histoire ancienne.

« Les origines médiévales de la question arménienne ». — *Revue des études arméniennes*, I, 1920, p. 35-99.

M. ESTÈVE, professeur de langue et littérature françaises.

« Vico, Michelet et Vigny ». — *Revue universitaire*, mars et août 1919.

« Sur un vers de Lamartine ». — *Revue universitaire*, novembre 1920.

M. DIMOFF, maître de conférences de langue et littérature françaises.

« *André Chénier*, édition critique des œuvres complètes t. III (Élégies, épîtres, odes, iambes, poésies diverses) », 1 vol. in-16, Paris, Delagrave.

ÉTUDIANTS

Le nombre des étudiants de la Faculté immatriculés pendant l'année scolaire 1919-1920 a été de 110 contre 27 en 1918-1919.

Ils se répartissent comme l'indique le tableau suivant, établi conformément aux prescriptions de la circulaire ministérielle du 31 juillet 1915 :

		ÉTUDIANTS				TOTAL	OBSERVATIONS		
		Français		Étrangers					
		H	F	H	F				
A	Étudiants ayant pris dans l'année une ou plusieurs inscriptions	en vue de la licence ès lettres	Série Philosophie.	5	1	»	»	6	
			Série Histoire et géographie.	7	»	1	»	8	
			Série Langues et littératures classiques.	5	1	»	»	6	
			Série Langues et littératures étrangères vivantes.	12	5	»	»	17	
		en vue d'un diplôme universitaire.	»	»	»	»	»		
		en vue du doctorat ès lettres.	»	»	»	»	»		
		en vue d'un diplôme d'études supérieures.	4	2	»	»	6		
		en vue d'une agrégation de l'enseignement secondaire.	7	»	»	»	7		
	B	Étudiants immatriculés dans l'année.	en vue d'un certificat d'aptitude de l'enseignement secondaire.	1	5	»	»	6	
			en vue d'un certificat d'aptitude de l'enseignement primaire supérieur.	7	5	»	»	12	
en vue d'un diplôme, brevet ou certificat universitaire.			1	»	»	»	1		
en vue d'un grade ou titre pour lequel ils ont les inscriptions requises (en cours régulier d'études).			12	1	»	»	13		
sans rechercher aucun grade ni diplôme ou ne rentrant pas dans les catégories ci-dessus.			8	15	»	1	24		
C. — Étudiants ayant subi dans l'année des examens en vertu d'inscriptions antérieures non périmées.			4	»	»	»	4		
			73	35	1	1			
			108		2				
			110					110	

Baccalauréat

1^{re} partie A. — Latin-Grec.

SESSIONS	EXAMINÉS	AJOURNÉS	ADMIS	MENTIONS				PROPORTION des candidats admis
				Très bien	Bien	Assez bien	Passable	
Octobre 1919.....	11	4	7	»	»	2	5	63,63 %
Octobre 1919 (session spéciale)	4	2	2	»	»	1	1	50 %
Juillet 1920	47	22	25	»	1	8	16	53,19 %
Juillet 1920 (session spéciale)	1	»	1	»	»	»	1	100 %
TOTAUX.....	63	28	35	»	1	11	23	

1^{re} partie B. — Latin-Langues vivantes.

SESSIONS	EXAMINÉS	AJOURNÉS	ADMIS	MENTIONS				PROPORTION des candidats admis
				Très bien	Bien	Assez bien	Passable	
Octobre 1919.....	30	5	25	»	2	1	22	83,33 %
Octobre 1919 (session spéciale)	10	3	7	»	1	3	3	70 %
Mars 1920	1	1	»	»	»	»	»	»
Juillet 1920.....	65	36	29	»	»	12	17	44,61 %
Juillet 1920 (session spéciale)	1	1	»	»	»	»	»	»
TOTAUX.....	107	46	61	»	3	16	42	

1^{re} partie C. — Latin-Sciences.

SESSIONS	EXAMINÉS	AJOURNÉS	ADMIS	MENTIONS				PROPORTION des candidats admis
				Très bien	Bien	Assez bien	Passable	
Octobre 1919.....	42	18	24	»	1	9	14	57,14 %
Octobre 1919 (session spéciale)	2	»	2	»	»	1	1	100 %
Juillet 1920.....	128	60	68	1	4	16	44	52 %
Juillet 1920 (session spéciale).....	1	1	»	»	»	»	»	»
TOTAUX ...	170	79	91	1	5	26	59	

2^e partie. — Philosophie.

SESSIONS	EXAMINÉS	AJOURNÉS	ADMIS	MENTIONS				PROPORTION des candidats admis
				Très bien	Bien	Assez bien	Passable	
Octobre 1919.....	24	8	16	»	2	3	11	66,66 %
Octobre 1919 (session spéciale).....	21	2	19	1	4	4	10	90,47 %
Janvier 1920.....	6	1	5	»	1	3	1	83,33 %
Mars 1920.....	3	»	3	3	»	1	2	100 %
Juillet 1920.....	119	46	73	»	3	22	48	61,34 %
Juillet 1920 (session spéciale).....	4	»	4	»	»	1	3	100 %
TOTAUX.....	177	57	120	1	10	34	73	

Licence

Année scolaire 1918-1919

Session de novembre 1919

Philosophie. — MM. HUMBERT, mention : *assez bien* ;
BLANCHARD, mention : *passable*.

Histoire et géographie. — MM. GAIN, mention : *bien* ;
COLLIN, mention : *assez bien*.

Anglais. — M. GUILLIN, mention : *passable*.

Session de mars 1920

Histoire et géographie. — M. TROUX, mention : *assez bien*.

Allemand. — M. DECHELOTTE, mention : *passable*.

Session de juin 1920

Philosophie. — M^{lle} DEBUS, mention : *bien*.

Langues et littératures classiques. — MM. BLAISE et
MONHOVEN, mentions : *passable*.

Anglais. — M. DUTHIL, mention : *bien* ; M^{lle} LEITIENNE,
mention : *assez bien*.

Allemand : MM. RAVOUX et SOMME, M^{lle} HENTZ, men-
tions : *passable*.

Diplômes d'études supérieures*Session du 17 avril 1920*

Allemand. — M. DAVOINE : « Les nouvelles de Fried-
rich Halm », mention : *assez bien*.

Session du 27 juin 1920

Histoire et géographie. — M. GAIN : « L'École Centrale

de la Meurthe à Nancy (1^{er} messidor an IV, 30 germinal an XII, 19 juin 1796, 20 avril 1804) », mention : *très bien*.

Prix de licence attribués par la Faculté

- M. GAIN, licencié d'histoire et géographie.
M^{lle} DEBUS, licenciée de philosophie.
M. DUTHIL, licencié d'anglais.
-

